

EXPATRIÉS. L'incroyable destin de Sara Batchelor

Sara Batchelor est conseillère municipale et propriétaire d'un parc de résidences de tourisme. Seul le hasard l'a conduite à Lé vignac. Portrait d'une complète intégration.

La jeune Sara Miles n'a que 6 ans lorsque son père décède des suites d'une tuberculose. Une enfance difficile s'amorce alors avec son frère et sa maman, qui reprend la boutique de fleuriste de son défunt mari avant de devenir salariée d'une enseignante de lingerie fine.

Puis Sara quitte la maison familiale pour s'engager dans des études de stylisme de mode. Mais à la sortie, elle ne trouve qu'un emploi dans une boutique de prêt-à-porter. C'est dans ce premier emploi durable que s'affirme le caractère de Sara : volontaire, elle ne cesse de progresser au sein de cette enseignante, Viyella, jusqu'à y devenir responsable de magasin et formatrice pour les jeunes vendeuses.

Entre temps, elle aura rencontré Max et sera devenue Sara Batchelor. Devenue maman avec la naissance de Robert en 1990, elle cesse son activité salariée pour monter son entreprise de retouches à la maison.

1^{er} contact avec Lé vignac : « c'est horrible ! »

Sara noue un premier contact avec la Bastide lors de vacances familiales puisque le père de Max a acheté une résidence secondaire au lieu-dit Guanlèpe. Elle avoue que lors de ses premiers séjours, « j'ai trouvé le village mort, sans attrait, déprimant ». Mais c'est pourtant à ce stade que le destin s'en mêle : un ancien de la Royal Air Force, propriétaire du Parc St Vincent, confie à M. Batchelor père qu'il souhaite vendre son affaire. En



Sara est ou a été bénévole dans de nombreuses associations locales comme Espaces Culturels, la Bourse aux Vêtements, les Parents d'Elèves...

1993, alors que la petite Francesca est née depuis moins d'un an, Sara et Max commencent à penser sérieusement à ce Parc St Vincent et se lancent un défi : « mettons notre maison en vente et voyons ce qui se passe ». La maison est vendue en 15 jours et le couple signe l'acte d'achat du Parc le 2 janvier 1994 : ils ne parlent pas un mot de français, ni l'un ni l'autre.

Intégration maximale

Immédiatement, Sara se rapproche de l'association « Espaces Culturels » pour apprendre le français. Elle finira par en de-

venir la trésorière. Les premières années à St Vincent sont surtout consacrées à la remise en état de la maison, l'aménagement du rez-de-chaussée en restaurant, la restauration des mobil-home, l'achat de nouvelles résidences de tourisme. En 1996, naîtra le troisième enfant du couple, Chloé. Néanmoins, Sara trouve encore le temps de se consacrer à l'association des parents d'élèves dont elle sera présidente de 1997 à 2003. Pour améliorer l'ordinaire de la famille, elle travaille à la cantine, fait les remplacements des ATSEM, effectue le ménage dans l'école.

En 2001, elle est élue conseillère municipale.

En évoquant ses souvenirs, Sara se remémore le temps où elle faisait de la gym avec les 4 saisons et l'animatrice de l'époque, Sylviane Rambeau : « Serrez les fesses, c'est une des premières phrases que j'ai apprises en français. Mais ça ne m'a pas beaucoup servi dans la vie courante ». Car Sara a cette particularité que beaucoup lui envie : elle sourit toujours, de tout, même du pire. « Quand on a débarqué en 1994, je ne savais rien du camping, encore moins de la gestion touristique. Je savais juste couper des patrons de couture et je savais vendre, c'est tout. J'ai tout appris sur place. Aujourd'hui, je peux dire que oui, je suis une vraie professionnelle. Mais j'ai été aidée et soutenue par la communauté anglaise sur place ».

De l'aide

Sara gère une résidence de 36 mobil-home et chalets dont 17 sont disponibles à la location touristique. Depuis quelques mois, elle a cédé la gestion du restaurant à un de ses compatriotes, Trevor Powell, « car je n'en pouvais plus », dit-elle.

Tout comme elle a été aidée à son arrivée à Lé vignac, elle ne refuse jamais son aide à d'autres arrivants, de quelque nationalité qu'ils soient : en ce moment, elle accompagne avec d'autres volontaires les 5 migrants installés dans la Bastide. Et toujours avec le sourire.

Annie UTEAU